

TCHÉCOSLOVAQUIE

La Revue internationale a relaté, en décembre dernier, le cinquantième anniversaire de la Croix-Rouge tchécoslovaque et les manifestations qui eurent lieu à cette occasion à Prague. Ayant reçu depuis lors un article du Dr Zdenek Gazdik, secrétaire général de cette Société nationale, intitulé: « Un demi-siècle d'activité bien accomplie », nous sommes heureux d'y revenir en reproduisant les pages de conclusion qu'on va lire. L'auteur, en effet, après avoir évoqué la croissance constante de la Croix-Rouge tchécoslovaque et la nécessité où s'est trouvée cette dernière d'adapter sans cesse ses activités à l'évolution générale, tire une leçon, pour l'avenir, de l'histoire d'un demi-siècle :

La Croix-Rouge tchécoslovaque s'est transformée en une vaste organisation et un citoyen sur dix environ en est membre ! Malgré vents et marées, elle est l'une des rares organisations nationales qui réussit à maintenir, dans la Tchécoslovaquie actuelle, sa continuité, et c'est avec satisfaction qu'elle peut établir le bilan de son activité durant les années passées. Elle a su maintenir sa position d'honneur dans l'actuelle société socialiste tchécoslovaque. Son œuvre est très estimée et elle peut compter sur le soutien des autorités politiques et gouvernementales, ce que démontrèrent, l'année dernière, les cérémonies à l'occasion de son 50^{me} anniversaire, auxquelles participèrent aussi bien les représentants des plus hautes autorités du pays que des activistes de longue date de la Croix-Rouge qui reçurent de hautes distinctions de l'Etat, parmi lesquelles nous devons mentionner celle que le Président de la République décerna à la Société nationale de la Croix-Rouge tchécoslovaque pour son importante contribution à l'édification de la Patrie dans le domaine de la prévoyance sociale, de la santé et de l'éducation de la population.

Examinons maintenant un fait important : que les fondateurs actifs de la Croix-Rouge tchécoslovaque puissent encore participer au 50^{me} anniversaire de la Société, cela témoigne d'une précieuse et rare fidélité et de l'existence réelle de cette organisation ! Parce qu'il s'agit — comme nous venons de le mentionner — de personnes qui, il y a un demi-siècle, débutèrent à la Croix-Rouge dans des conditions diamétralement différentes de celles de la société actuelle et même de leurs positions personnelles. Personnes venues de diverses couches sociales,

qui dans le passé adhèrent à diverses tendances politiques, souvent opposées. Malgré tout, sans interruption et pendant de longues années, elles accomplirent leurs activités bénévolement et avec abnégation, au profit de leurs concitoyens et de leur Patrie, activités qui, au premier abord, semblaient insignifiantes, et qui donc, très souvent, étaient sous-estimées. Par leur fidélité aux idéaux de la Croix-Rouge — auxquels, des dizaines d'années auparavant, elles avaient adhéré dans des conditions extérieures entièrement différentes — la plupart de ces personnes donnèrent vraiment des exemples de conscience civique, appliquant sans pathos ni affirmations théoriques courantes le code non écrit des vertus citoyennes, reposant principalement sur la reconnaissance personnelle de leur responsabilité envers le destin de la société.

Ainsi, se référant à l'exemple de cinquante années de « métamorphoses » de la Croix-Rouge tchécoslovaque, l'expérience pratique démontra que l'idée de la Croix-Rouge est au-delà de son temps, qu'elle n'est pas déterminée par les structures de la société, et qu'elle est donc à la lettre la quintessence devenue réalité pratique de cette « humanité éternelle », « das ewig Menschliche », comme aurait dit Goethe.

C'est de telles prémisses qu'il faut partir pour délimiter de nouvelles tâches concrètes qui, naturellement, seront dans les décennies à venir, différentes de celles des décennies passées. Mais la substance humanitaire et la nécessité pressante de créer des conditions de transformation des relations interhumaines restent et probablement resteront les mêmes que celles qui prévalaient lorsque, après la bataille de Solferino, les femmes de Lombardie prononcèrent ces mots simples et mémorables : « Tutti fratelli ». C'est dans cet esprit aussi que se déroulèrent les cérémonies du cinquantenaire de la Croix-Rouge tchécoslovaque, si bien que les conclusions d'une telle expérience, concrétisée justement par le développement spécifique et complexe de la Croix-Rouge tchécoslovaque ont, indiscutablement, une valeur générale.